

LES FRANÇAIS ET LES REPRÉSENTATIONS SUR LE VIOL ET LES VIOLENCES FAÎTES AUX FEMMES

VAGUE 3



MEMOIRE
TRAUMATIQUE
ET VICTIMOLOGIE

**VOS CONTACTS IPSOS
FRANCE**

Etienne Mercier
Etienne.mercier@ipsos.com

Adeline Merceron
adeline.merceron@ipsos.com

GAME CHANGERS



FICHE TECHNIQUE



ÉCHANTILLON

1 035 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, obtenu selon la méthode des quotas (données INSEE)

2 premières enquêtes ont été réalisées :

La 1^{ère} a été réalisée du 25 novembre au 2 décembre 2015 auprès de 1001 personnes.

La 2^{ème} a été réalisée du 22 au 28 février 2019 auprès de 1000 personnes.



DATE DE TERRAIN

15 au 17 novembre 2021.



MÉTHODE

Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos.

Méthode des quotas :
sexe, âge, région, profession, catégorie d'agglomération.

Enquête réalisée pour



Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion ». Ce rapport a été relu par Etienne Mercier, Directeur de département Opinion & Santé (Ipsos Public Affairs).

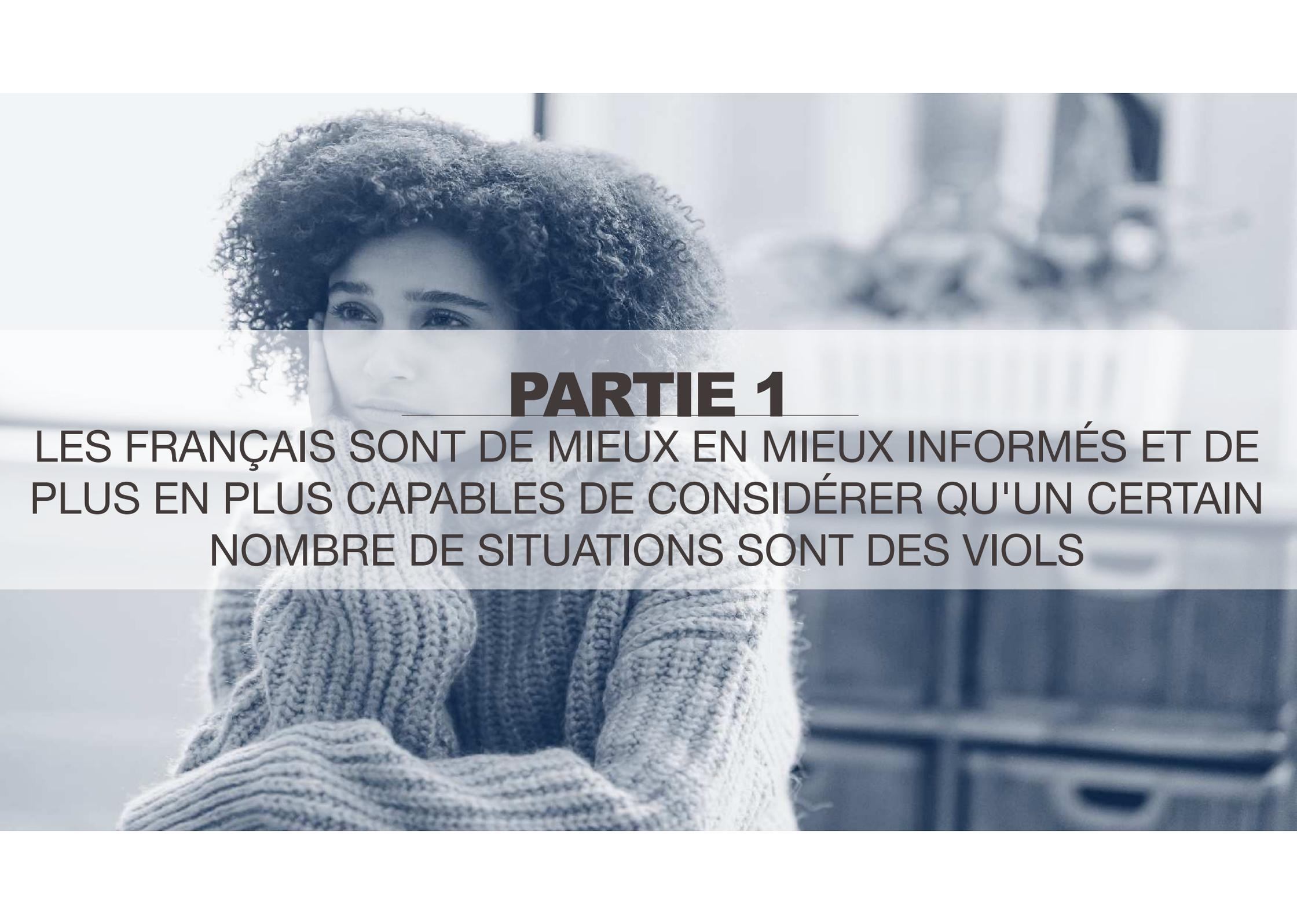
NOTE DE LECTURE : PRÉCISIONS

CE RAPPORT PRÉSENTE LES RÉSULTATS EN % SUR L'ENSEMBLE DE L'ÉCHANTILLON.

POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ANALYSE, SONT ÉGALEMENT PRÉSENTÉS LES RÉSULTATS DE CERTAINES SOUS-CIBLES QUI APPARAISSENT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTES OU POUR LESQUELLES LES RÉSULTATS SE DISTINGUENT DE LA MOYENNE DES RÉPONDANTS.

LES CHIFFRES FIGURANT EN **VERT** ET EN **ROUGE** INDIQUENT DES RÉSULTATS SIGNIFICATIVEMENT SUPÉRIEURS OU INFÉRIEURS À LA MOYENNE (SEUIL DE CONFIANCE ; 95%). SANS COULEUR, CELA SIGNIFIE QUE LE RÉSULTAT S'INSCRIT DANS LA MOYENNE GLOBALE.

 **CES SYMBOLES INDIQUENT LES ÉVOLUTIONS SIGNIFICATIVES PAR RAPPORT À LA VAGUE PRÉCÉDENTE. SEULS LES ITEMS IDENTIQUES SONT COMPARÉS DANS CE RAPPORT.**



PARTIE 1

LES FRANÇAIS SONT DE MIEUX EN MIEUX INFORMÉS ET DE PLUS EN PLUS CAPABLES DE CONSIDÉRER QU'UN CERTAIN NOMBRE DE SITUATIONS SONT DES VIOLS

La grande majorité des Français considère que chacune de ces situations correspond à un viol mais seulement 44% d'entre eux associent le viol à toutes ces situations.

« Pour chacun de ces comportements, dites-moi comment vous personnellement vous la qualifieriez ? »

(base: ensemble de l'échantillon)

🔍 44% des Français associent le viol à toutes ces situations → Hommes de 18-24 ans : 22%



C'EST UN VIOL

...UNE AGRSSION SEXUELLE
MAIS CE N'EST PAS UN VIOL

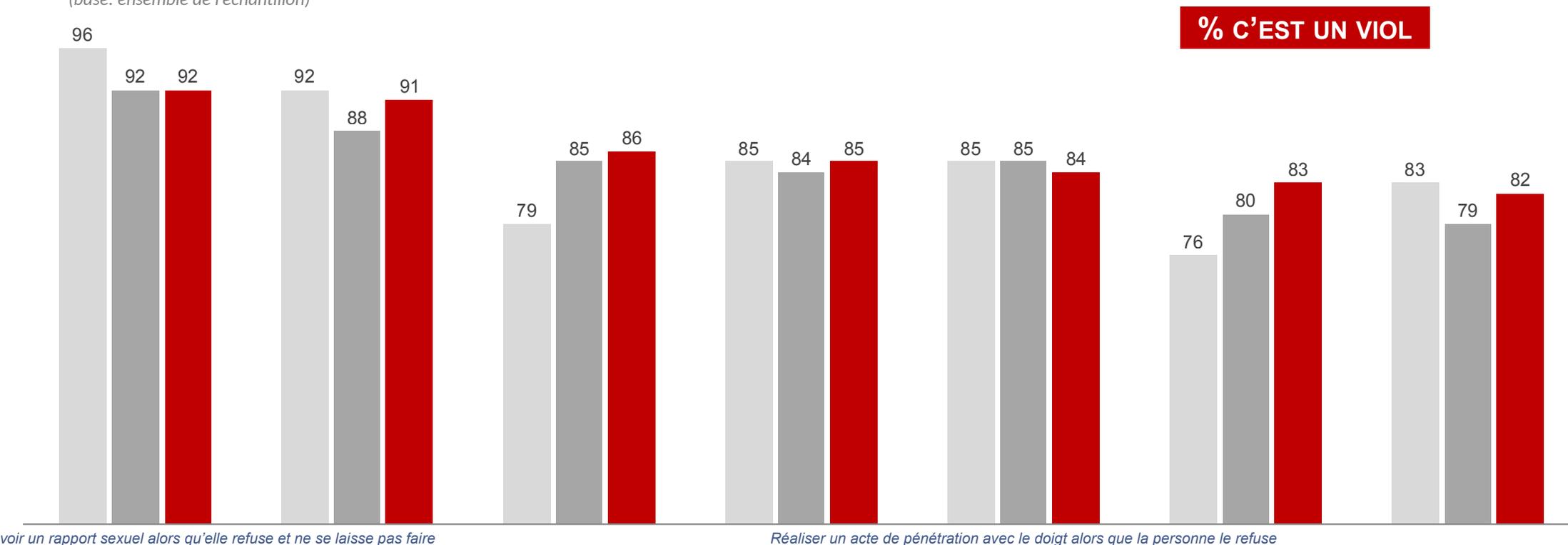
CE N'EST PAS UNE AGRSSION SEXUELLE MÊME SI C'EST UN
COMPORTEMENT TRÈS VIOLENT

C'EST MORALEMENT RÉPRÉHENSIBLE MAIS CE N'EST PAS UN
COMPORTEMENT TRÈS VIOLENT

Les connaissances des Français progressent sur un certain nombre de comportements de plus en plus considérés comme des viols, même si certains ne sont pas perçus comme tels par de nombreux Français : ainsi, près d'1 Français sur 5 ne considère pas le fait de forcer son conjoint à avoir un rapport sexuel **comme un viol**.

« Pour chacun de ces comportements, dites-moi comment vous personnellement vous la qualifieriez ? »

(base: ensemble de l'échantillon)



Remarques : La comparaison n'est possible que lorsque les items n'ont pas été modifiés. Ces seuls items figurent sur cette slide.

■ 2015 ■ 2019 ■ 2021

Même si la grande majorité des hommes identifie les différents comportements comme des viols, leurs connaissances sont toujours en léger retrait par rapport à celles des femmes et encore plus sur un certain nombre de situations.

« Pour chacun de ces comportements, dites-moi comment vous personnellement vous la qualifieriez ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

% C'EST UN VIOL

	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
Forcer une personne à avoir un rapport sexuel alors qu'elle refuse et ne se laisse pas faire	92	90	94
Avoir un rapport sexuel avec une personne en état d'ébriété, droguée ou endormie et qui est incapable d'exprimer son consentement	91	87	94
Avoir un rapport sexuel avec une personne qui dit clairement être non consentante mais qui cède quand on la force	86	83	89
Réaliser un acte de pénétration avec le doigt alors que la personne est en état d'ébriété et incapable d'exprimer son consentement	85	82	88
Réaliser un acte de pénétration avec le doigt alors que la personne le refuse	84	82	86
Réaliser un acte de pénétration avec le doigt sur une personne qui dit être non consentante mais qui cède quand on la force	83	79	86
Forcer une personne à avoir des contacts bucco-génitaux (fellation, cunnilingus, etc.) alors qu'elle refuse et ne se laisse pas faire	83	79	87
Forcer sa conjointe ou sa partenaire à avoir un rapport sexuel alors qu'elle refuse et ne se laisse pas faire	82	78	87
Avoir des contacts bucco-génitaux (fellation, cunnilingus, etc.) avec une personne en état d'ébriété et qui est incapable d'exprimer son consentement	81	79	83
Avoir des contacts bucco-génitaux (fellation, cunnilingus, etc.) avec une personne qui refuse mais qui cède quand on la force	78	74	82
Menacer une personne pour qu'elle accepte d'avoir des relations sexuelles sans résistance	64	64	64

Plus préoccupant, ce sont les jeunes âgés de 18 à 24 ans qui qualifient le moins ces situations de viol : des perceptions qui pourraient avoir un lien avec leur utilisation souvent fréquente de contenus pornographiques puisqu'1 jeune sur 3 estime qu'ils sont un moyen comme un autre de faire son éducation sexuelle.

Question : « Pour chacun de ces comportements, dites-moi comment vous personnellement vous la qualifieriez ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

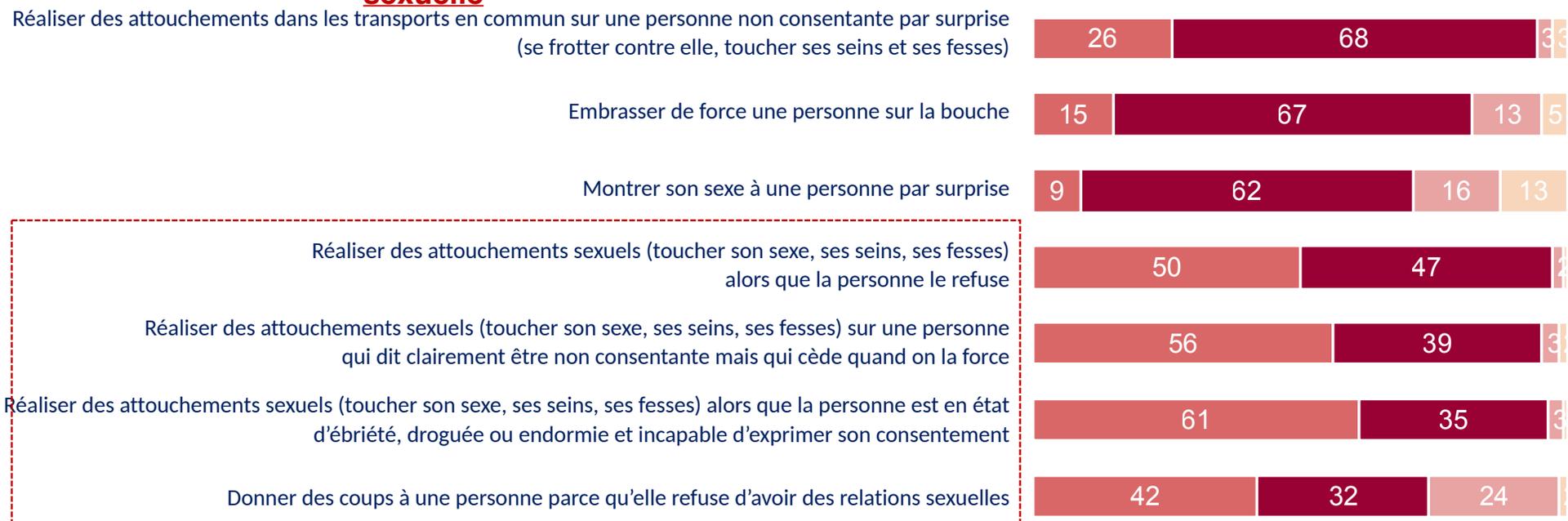
% C'EST UN VIOL	ENSEMBLE	18-24 ANS	25-34 ANS	35-44 ANS	45-59 ANS	60 ANS ET +
Forcer une personne à avoir un rapport sexuel alors qu'elle refuse et ne se laisse pas faire	92	80	91	95	92	95
Avoir un rapport sexuel avec une personne en état d'ébriété, droguée ou endormie et qui est incapable d'exprimer son consentement	91	80	89	89	93	94
Avoir un rapport sexuel avec une personne qui dit clairement être non consentante mais qui cède quand on la force	86	78	84	89	89	86
Réaliser un acte de pénétration avec le doigt alors que la personne est en état d'ébriété et incapable d'exprimer son consentement	85	80	87	85	85	86
Réaliser un acte de pénétration avec le doigt alors que la personne le refuse	84	78	88	85	87	81
Réaliser un acte de pénétration avec le doigt sur une personne qui dit être non consentante mais qui cède quand on la force	83	73	83	85	84	83
Forcer une personne à avoir des contacts bucco-génitaux (fellation, cunnilingus, etc.) alors qu'elle refuse et ne se laisse pas faire	83	78	81	87	84	84
Forcer sa conjointe ou sa partenaire à avoir un rapport sexuel alors qu'elle refuse et ne se laisse pas faire	82	70	84	90	85	80
Avoir des contacts bucco-génitaux (fellation, cunnilingus, etc.) avec une personne en état d'ébriété et qui est incapable d'exprimer son consentement	81	79	83	82	80	82
Avoir des contacts bucco-génitaux (fellation, cunnilingus, etc.) avec une personne qui refuse mais qui cède quand on la force	78	69	80	79	79	77
Menacer une personne pour qu'elle accepte d'avoir des relations sexuelles sans résistance	64	60	63	70	68	59

©Ipsos – Enquête auprès des Français et les Représentations sur le viol et violences faites aux femmes – Mémoire Traumatique et Victimologie — Décembre 2021

La majorité des Français ne considère pas les attouchements sexuels comme des agressions sexuelles, ils les assimilent à un viol : la libération de la parole pourrait expliquer cette tendance à étendre la qualification de viol à ces agissements.

« Pour chacun de ces comportements, dites-moi comment vous personnellement vous la qualifieriez ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

Seuls 6% des Français associent bien toutes ces situations à une agression sexuelle

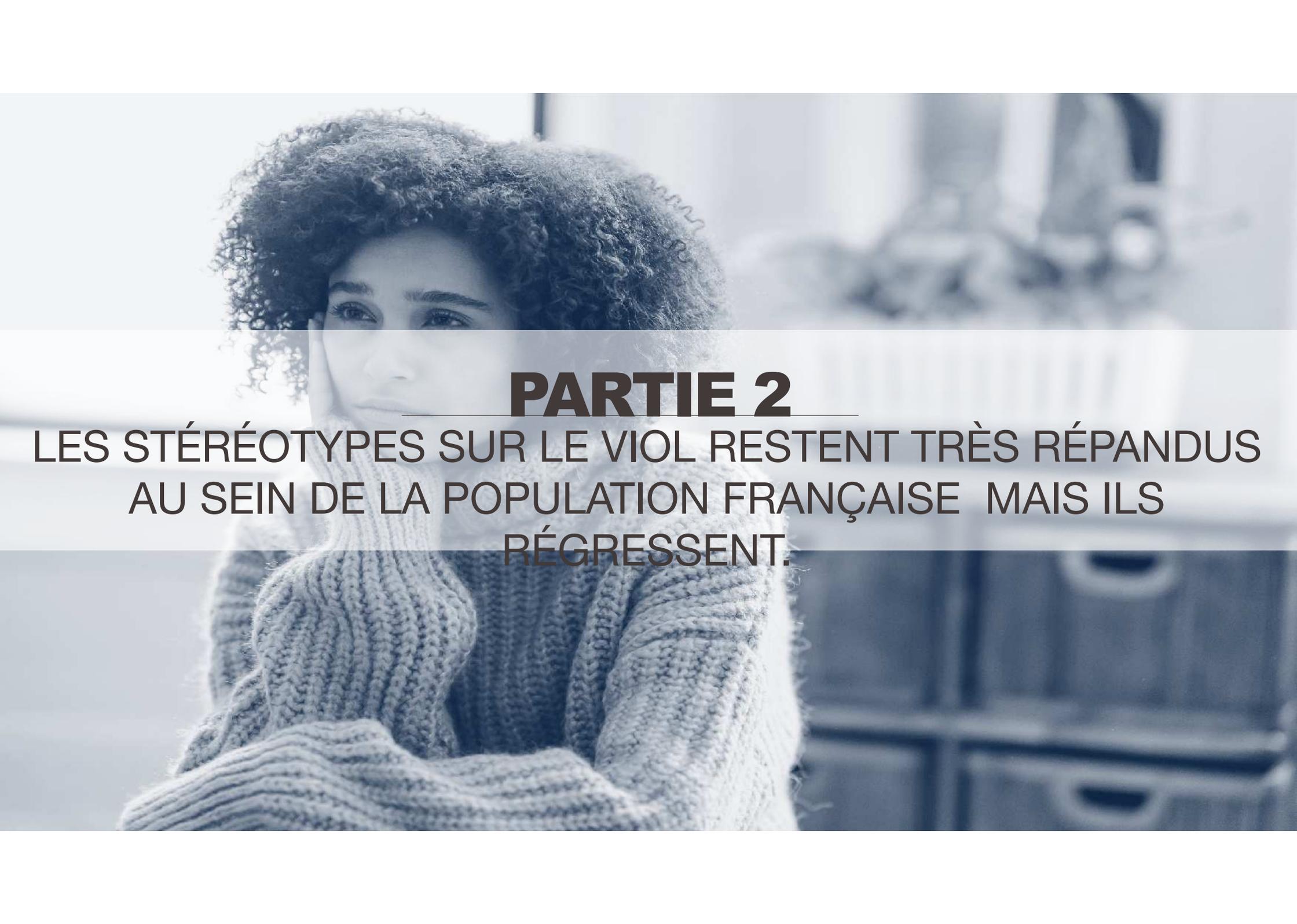


C'EST UN VIOL

...UNE AGRESSION SEXUELLE
MAIS CE N'EST PAS UN VIOL

CE N'EST PAS UNE AGRESSION SEXUELLE MÊME SI C'EST
UN COMPORTEMENT TRÈS VIOLENT

C'EST MORALEMENT RÉPRÉHENSIBLE MAIS CE N'EST
PAS UN COMPORTEMENT TRÈS VIOLENT



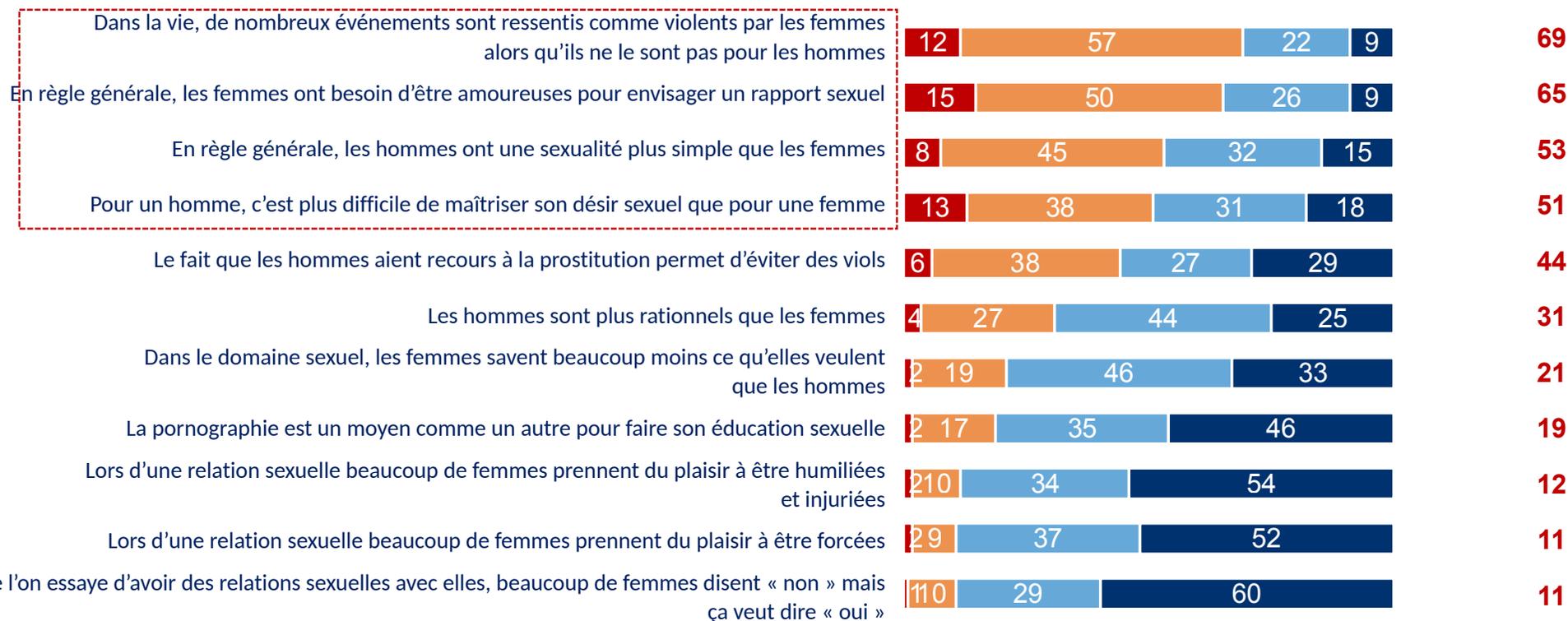
PARTIE 2

LES STÉRÉOTYPES SUR LE VIOL RESTENT TRÈS RÉPANDUS
AU SEIN DE LA POPULATION FRANÇAISE MAIS ILS
RÉGRESSENT.

De nombreux stéréotypes qui permettent souvent d'atténuer, voire d'excuser les viols et les agressions sexuelles continuent d'être très répandus au sein de la population française.

« Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord »
(base: ensemble de l'échantillon)

% D'ACCORD*



TOUT À FAIT D'ACCORD

PLUTÔT D'ACCORD

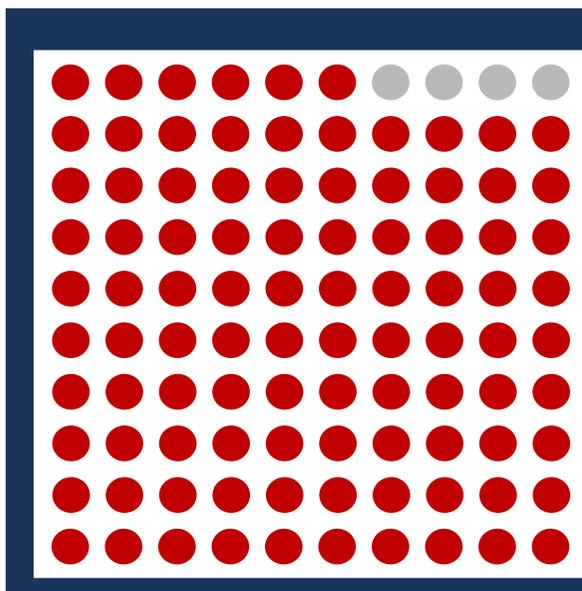
PLUTÔT PAS D'ACCORD

PAS DU TOUT D'ACCORD

***Tout à fait/ plutôt d'accord**

Signe que ces stéréotypes sont très largement partagés, la quasi-totalité des Français est d'accord avec au moins une des propositions.

« Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord »
(base: ensemble de l'échantillon)

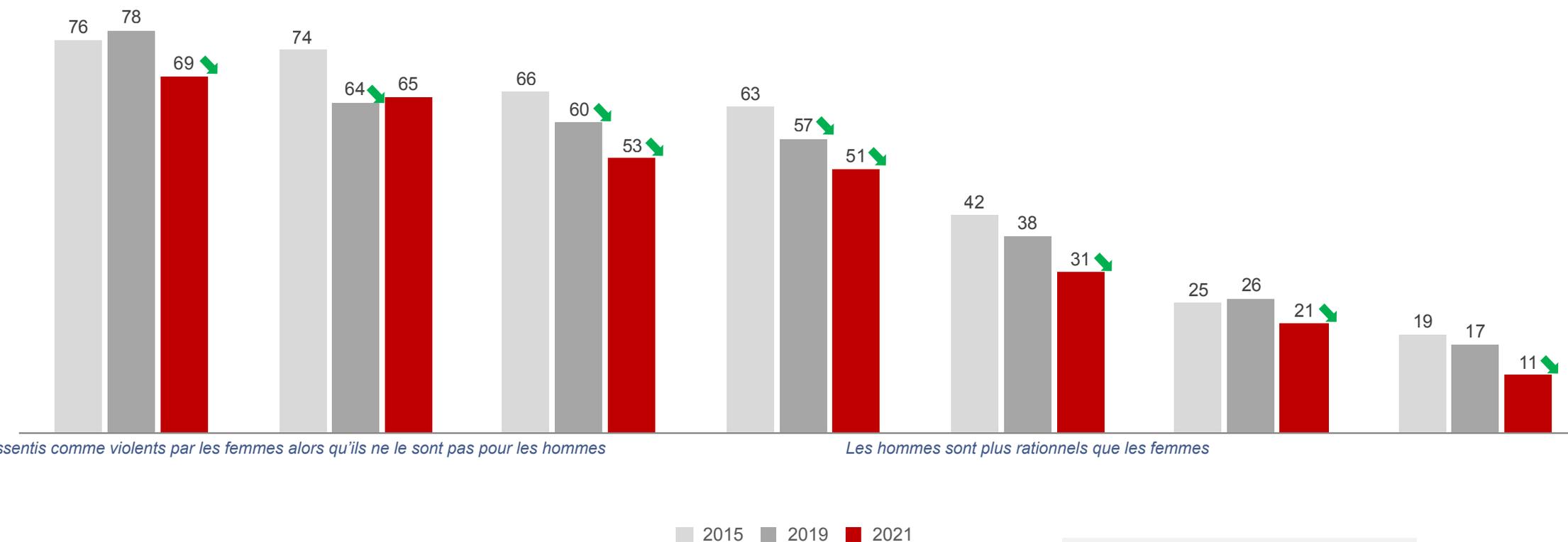


96% des Français sont d'accord
avec au moins une de ces
propositions

Si ces stéréotypes persistent au sein de la société, ils sont en revanche en net recul depuis 2015.

« Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord »
(base: ensemble de l'échantillon)

ÉVOLUTIONS % « D'ACCORD »



Remarques : La comparaison n'est possible que lorsque les items n'ont pas été modifiés. Ces seuls items figurent sur cette slide.

Si les stéréotypes sont un peu plus répandus chez les hommes, de nombreuses femmes y adhèrent aussi à des niveaux préoccupants et parfois proches de ceux des hommes : plus d'1 femme sur 2 considère qu'il est plus difficile pour un homme que pour une femme de maîtriser son désir sexuel, 1 sur 5 que dans le domaine sexuel les femmes savent beaucoup moins ce qu'elles veulent que les hommes.

« Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord »
(base: ensemble de l'échantillon)

% D'ACCORD

	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
Dans la vie, de nombreux événements sont ressentis comme violents par les femmes alors qu'ils ne le sont pas pour les hommes	69	63	74
En règle générale, les femmes ont besoin d'être amoureuses pour envisager un rapport sexuel	65	61	69
En règle générale, les hommes ont une sexualité plus simple que les femmes	53	55	52
Pour un homme, c'est plus difficile de maîtriser son désir sexuel que pour une femme	51	48	54
Le fait que les hommes aient recours à la prostitution permet d'éviter des viols	44	50	38
Les hommes sont plus rationnels que les femmes	31	37	24
Dans le domaine sexuel, les femmes savent beaucoup moins ce qu'elles veulent que les hommes	21	23	19
La pornographie est un moyen comme un autre pour faire son éducation sexuelle	19	27	12
Lors d'une relation sexuelle beaucoup de femmes prennent du plaisir à être humiliées et injuriées	12	13	11
Lors d'une relation sexuelle beaucoup de femmes prennent du plaisir à être forcées	11	12	9
Lorsque l'on essaye d'avoir des relations sexuelles avec elles, beaucoup de femmes disent « non » mais ça veut dire « oui »	11	16	7

Par ailleurs, les stéréotypes varient suivant l'âge. Ainsi, les jeunes de 18-24 ans déclarent davantage que la pornographie est un moyen comme un autre pour faire son éducation sexuelle, que beaucoup de femmes prennent du plaisir à être injuriées, forcées et, enfin, que beaucoup disent « non » mais ça veut dire « oui ».

« Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord »
(base: ensemble de l'échantillon)

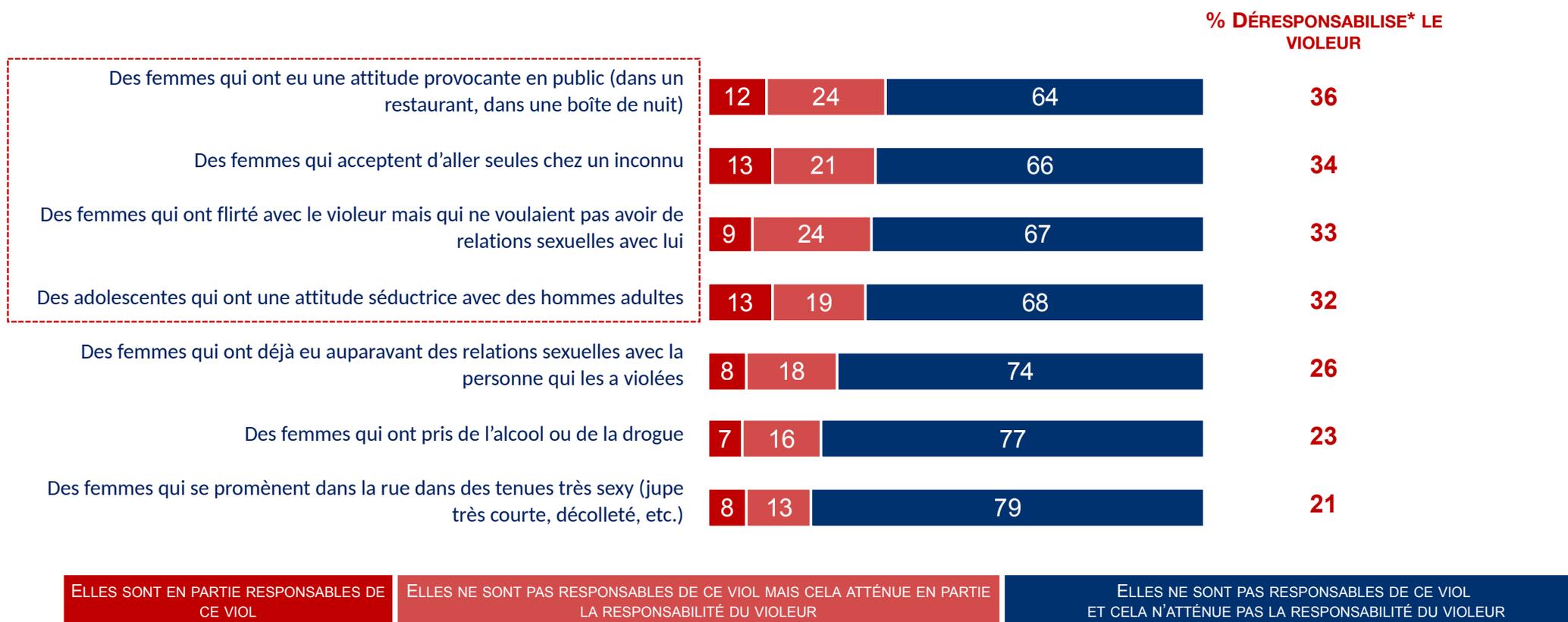
% D'ACCORD

	ENSEMBLE	18-24 ANS	25-34 ANS	35-44 ANS	45-59 ANS	60 ANS ET +
Dans la vie, de nombreux événements sont ressentis comme violents par les femmes alors qu'ils ne le sont pas pour les hommes	69	65	67	64	67	75
En règle générale, les femmes ont besoin d'être amoureuses pour envisager un rapport sexuel	65	39	52	60	70	79
En règle générale, les hommes ont une sexualité plus simple que les femmes	53	56	46	54	55	55
Pour un homme, c'est plus difficile de maîtriser son désir sexuel que pour une femme	51	42	45	46	50	60
Le fait que les hommes aient recours à la prostitution permet d'éviter des viols	44	31	35	44	48	48
Les hommes sont plus rationnels que les femmes	31	30	27	29	33	31
Dans le domaine sexuel, les femmes savent beaucoup moins ce qu'elles veulent que les hommes	21	26	22	23	17	20
La pornographie est un moyen comme un autre pour faire son éducation sexuelle	19	34	21	19	18	15
Lors d'une relation sexuelle beaucoup de femmes prennent du plaisir à être humiliées et injuriées	12	36	22	10	4	7
Lors d'une relation sexuelle beaucoup de femmes prennent du plaisir à être forcées	11	23	15	10	6	9
Lorsque l'on essaye d'avoir des relations sexuelles avec elles, beaucoup de femmes disent « non » mais ça veut dire « oui »	11	23	14	10	4	13

Avoir une attitude provocante, accepter d'aller seule chez un inconnu, flirter avec la personne ou avoir une attitude séductrice : des motifs de déresponsabilisation évoqués par 1/3 des Français.

« Nous allons parler des femmes victimes de viol, c'est-à-dire qui ont dû subir un rapport sexuel alors qu'elles n'étaient pas consentantes. Personnellement, que pensez-vous des femmes qui sont violées dans les situations suivantes ? »

(base: ensemble de l'échantillon)



***en partie responsables/ ne sont pas responsables mais cela atténué en partie la responsabilité du violeur**

Les plus de 60 ans ont plus tendance à déresponsabiliser les violeurs lorsque les femmes ont eu une attitude provocante, ont accepté d'aller seules avec un inconnu ou ont flirté avec leur violeur, tandis que les jeunes atténuent plus souvent la responsabilité des agresseurs lorsque la femme est sous l'emprise de drogue ou d'alcool.

« Nous allons parler des femmes victimes de viol, c'est-à-dire qui ont dû subir un rapport sexuel alors qu'elles n'étaient pas consentantes. Personnellement, que pensez-vous des femmes qui sont violées dans les situations suivantes ? »

(base: ensemble de l'échantillon)

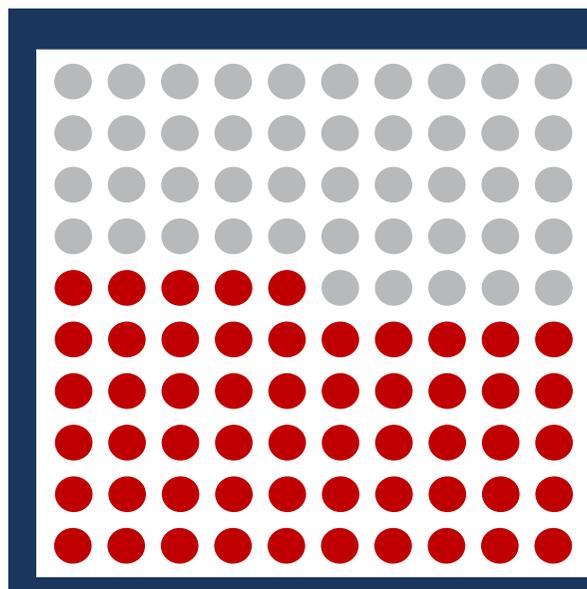
% DERESPONSABILISE LE VIOLEUR

	ENSEMBLE	18-24 ANS	25-34 ANS	35-44 ANS	45-59 ANS	60 ANS ET +
Des femmes qui ont eu une attitude provocante en public (dans un restaurant, dans une boîte de nuit)	36	32	28	32	33	44
Des femmes qui acceptent d'aller seules chez un inconnu	34	40	29	28	33	41
Des femmes qui ont flirté avec le violeur mais qui ne voulaient pas avoir de relations sexuelles avec lui	33	29	28	31	30	41
Des adolescentes qui ont une attitude séductrice avec des hommes adultes	32	36	29	24	30	39
Des femmes qui ont déjà eu auparavant des relations sexuelles avec la personne qui les a violées	26	24	27	24	21	32
Des femmes qui ont pris de l'alcool ou de la drogue	23	33	22	21	20	23
Des femmes qui se promènent dans la rue dans des tenues très sexy (jupe très courte, décolleté, etc.)	21	28	20	16	20	23

En 2021, plus d'1 Français sur 2 adhère au moins à une circonstance faisant peser une part de responsabilité sur la victime : les hommes et les personnes âgées de 60 ans et plus sont eux qui le font le plus.

« Nous allons parler des femmes victimes de viol, c'est-à-dire qui ont dû subir un rapport sexuel alors qu'elles n'étaient pas consentantes. Personnellement, que pensez-vous des femmes qui sont violées dans les situations suivantes ? »

(base: ensemble de l'échantillon)



55%
Déresponsabilise le violeur à
au moins une situation →

Dont **8%** à toutes les situations

 **Profils significatifs:**

Hommes: **61** / Femmes: **49**
60 ans et plus : **64**

CSP+: **43** / CSP-: 61

Inférieur au bac : **66** / Bac +5 et plus: **45**

Connaissent #MeTooInceste : **45**

Ne connaissent pas #MeTooInceste: **62**

Ceux pour qui la libération de la parole fait
courir **un risque important** de délation : **64**

Ceux pour qui la libération de la parole ne fait pas
courir un risque important de délation : **42**

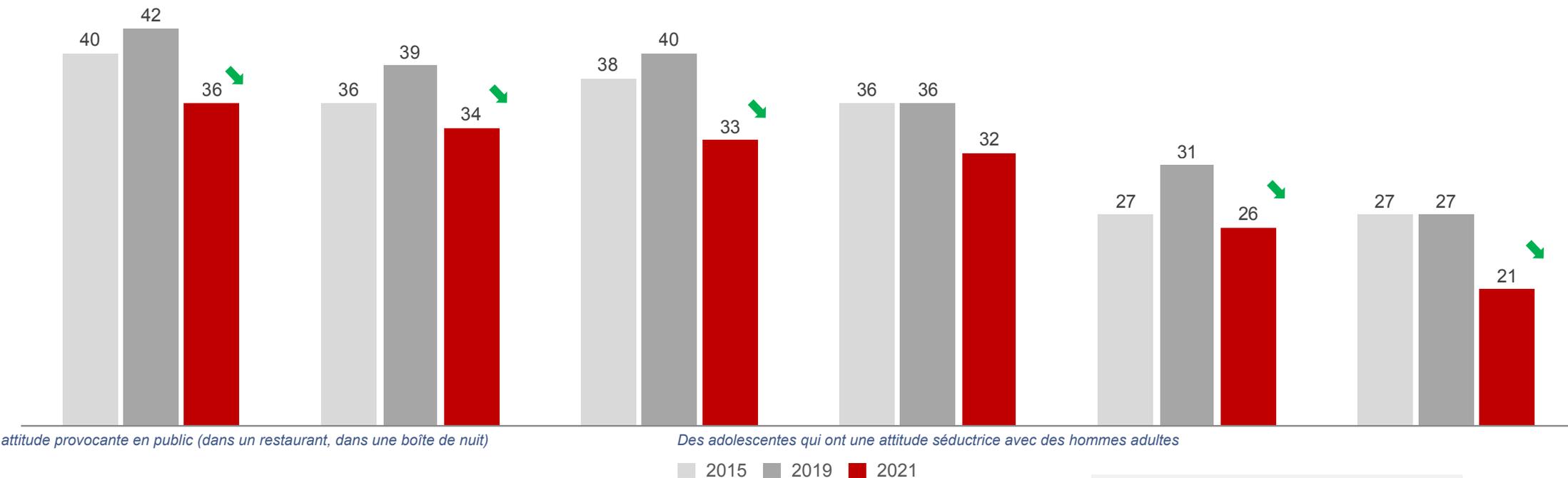
Ceux qui pensent qu'on en fait trop par rapport
à la médiatisation des affaires d'inceste : **75**

Mais les Français se montrent de moins en moins enclins à déresponsabiliser les violeurs et à leur trouver des circonstances atténuantes : des évolutions importantes depuis 2019.

« Nous allons parler des femmes victimes de viol, c'est-à-dire qui ont dû subir un rapport sexuel alors qu'elles n'étaient pas consentantes. Personnellement, que pensez-vous des femmes qui sont violées dans les situations suivantes ? »

(base: ensemble de l'échantillon)

% DERESPONSABILISE LE VIOLEUR



Remarques : La comparaison n'est possible que lorsque les items n'ont pas été modifiés. Ces seuls items figurent sur cette slide.

Par ailleurs, de nombreux Français considèrent toujours que les fausses accusations sont courantes...

« Selon vous, est-il très, assez, peu ou pas du tout fréquent que des personnes fassent les choses suivantes ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

50% des Français considèrent qu'au moins une de ces situations est fréquente*

18-24 ans : **68** / 45-59 ans : **41**

% FRÉQUENT



*Très/assez fréquent

Les hommes, même s'ils sont une minorité, ont un peu plus tendance que les femmes à délégitimer la parole des victimes et à considérer que les accusations abusives sont fréquentes.

« Selon vous, est-il très, assez, peu ou pas du tout fréquent que des personnes fassent les choses suivantes ? »
 (base: ensemble de l'échantillon)

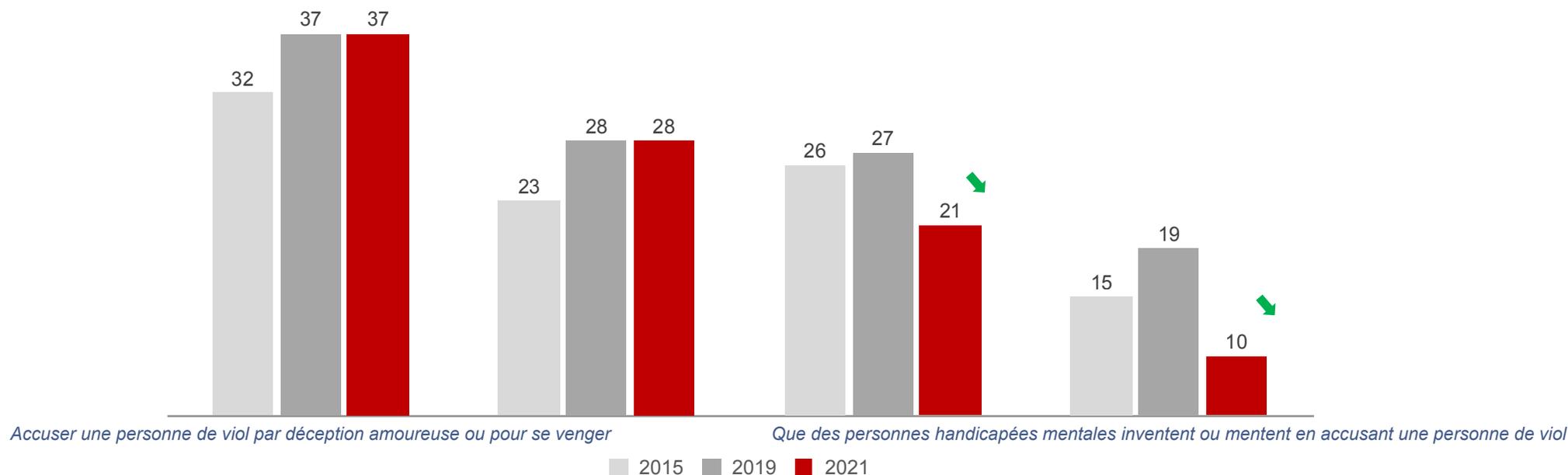
% FRÉQUENT

	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
Accuser une personne de viol par déception amoureuse ou pour se venger	37	39	34
Accuser une personne de viol pour attirer l'attention	28	33	23
Que des mères manipulent leurs enfants pour qu'ils accusent leur père de viol	26	27	25
Que des enfants inventent ou mentent en accusant une personne de viol	21	28	15
Que des personnes handicapées mentales inventent ou mentent en accusant une personne de viol	10	14	6

Mais sur des populations de victimes spécifiques comme les enfants et les personnes handicapées, la mise en doute de la parole des victimes régresse significativement.

« Selon vous, est-il très, assez, peu ou pas du tout fréquent que des personnes fassent les choses suivantes ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

% FRÉQUENT



Remarques : La comparaison n'est possible que lorsque les items n'ont pas été modifiés. Ces seuls items figurent sur cette slide.

Par ailleurs, les personnes âgées de 18 à 24 ans déclarent aussi davantage que les fausses accusations arrivent souvent : plus de la moitié d'entre eux considèrent qu'il est fréquent d'accuser une personne de viol par déception amoureuse ou pour se venger.

« Selon vous, est-il très, assez, peu ou pas du tout fréquent que des personnes fassent les choses suivantes ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

% FRÉQUENT

	ENSEMBLE	18-24 ANS	25-34 ANS	35-44 ANS	45-59 ANS	60 ANS ET +
Accuser une personne de viol par déception amoureuse ou pour se venger	37	52	39	39	32	34
Accuser une personne de viol pour attirer l'attention	28	34	29	32	21	28
Que des mères manipulent leurs enfants pour qu'ils accusent leur père de viol	26	39	26	26	19	26
Que des enfants inventent ou mentent en accusant une personne de viol	21	35	21	19	16	23
Que des personnes handicapées mentales inventent ou mentent en accusant une personne de viol	10	20	18	12	4	6

Même s'ils ont tendance à régresser, les stéréotypes sur le viol restent très répandus : près de 4 Français sur 10 estiment que si l'on se défend autant que l'on peut, on fait le plus souvent fuir le violeur et 1 sur 4 pense que si on revoit son agresseur après avoir été violé(e), c'est que ce n'était pas vraiment un viol.

« Pour chacune des affirmations suivantes, dites-moi si elle correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à ce que vous pensez ? »

(base: ensemble de l'échantillon)



©Ipsos – Enquête auprès des Français et les Représentations sur le viol et violences faites aux femmes – Mémoire Traumatique et Victimologie — Décembre 2021

*[nouvel item] **[item modifié]

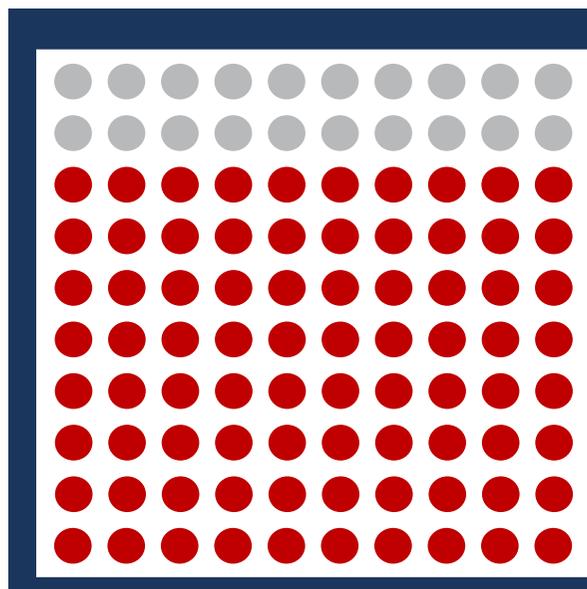
Remarques : Sur cette slide, la comparaison est fait sur les items qui n'ont pas été modifiés et sur ceux qui l'ont été très légèrement.



Résultats en %

Signe que ces stéréotypes sont répandus, 4 Français sur 5 sont d'accord avec au moins une affirmation. C'est encore plus le cas des hommes, et plus précisément des hommes âgés de 60 ans et plus.

« Pour chacune des affirmations suivantes, dites-moi si elle correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à ce que vous pensez ? »
(base: ensemble de l'échantillon)



80%
Des Français partagent au moins un stéréotype sur le viol

**Tout à fait/ plutôt*



 **Profils significatifs:**
Hommes: **85** / Femmes: **75**
Hommes de 60 ans et plus : **91**

Ces stéréotypes sont davantage répandus chez les hommes que chez les femmes mais beaucoup les partagent aussi : 1 femme sur 5 estime qu'il y a beaucoup de viols pour lesquels il y a des plaintes et qui dans les faits n'en sont pas vraiment.

« Pour chacune des affirmations suivantes, dites-moi si elle correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à ce que vous pensez ? »

(base: ensemble de l'échantillon)

% TOUT À FAIT/ PLUTÔT

	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
Si on se défend vraiment autant que l'on peut en donnant des coups et que l'on crie, on fait le plus souvent fuir le violeur	39	49	29
La majorité des viols sont commis sur des enfants	34	34	33
De nombreux viols sont dus au fait que le violeur croit au début que la personne souhaite avoir des relations sexuelles avec lui	26	34	19
Une victime de viol ne revoit pas son agresseur ou alors si elle le fait, c'est que ce n'était pas vraiment un viol	25	31	20
Il y a beaucoup de viols pour lesquels il y a des plaintes et qui dans les faits n'en sont pas vraiment	25	28	21
Lorsque l'on respecte certaines règles simples de précaution, on n'a quasiment aucun risque d'être victime d'un viol	24	32	17
Si les hommes sont plus à même de commettre des viols, c'est à cause de la testostérone qui peut rendre leur sexualité incontrôlable	24	27	20
Les violeurs sont souvent des marginaux ou des malades mentaux	23	27	18
Lorsqu'une femme ne réagit pas et ne s'oppose pas, on ne peut en aucun cas parler de violences sexuelles	22	28	16
Lorsqu'il n'y a pas de traces de violences physiques ni de lésions génitales on ne peut pas parler de viol	19	22	16
Il est rare qu'un violeur s'attaque à une personne handicapée	18	24	13
Il est rare qu'un violeur s'attaque à une personne qu'il connaît	14	18	10
Les femmes ne peuvent pas commettre des viols	13	15	10
Une femme qui met beaucoup de temps à se souvenir de son viol parce qu'elle a été traumatisée, ce n'est pas crédible	13	17	10
Les violences sexuelles sont plutôt rares dans le cadre familial	10	14	7
Les hommes ne peuvent pas être victimes de viol	9	12	7

A woman with curly hair, wearing a thick, textured sweater, is looking thoughtfully to the side. The background is blurred, showing what appears to be a window or a doorway. The overall tone is somber and reflective.

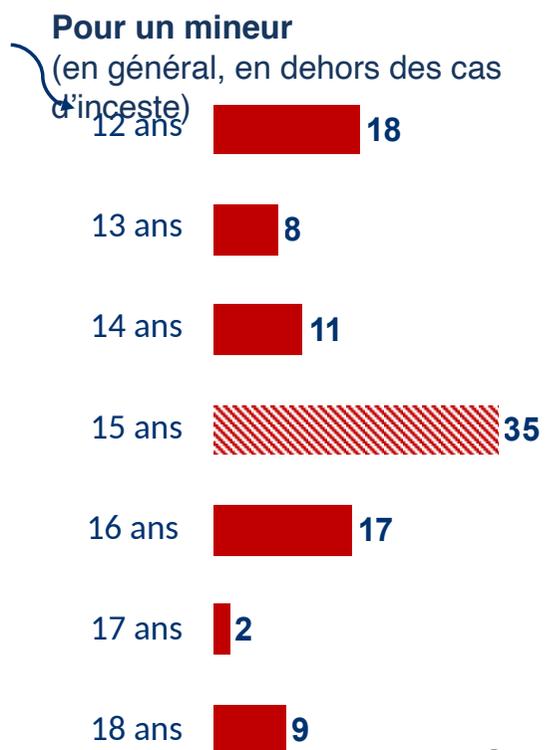
PARTIE 3

MAIS LES FRANÇAIS ET NOTAMMENT LES FEMMES SONT
PEU INFORMÉ(E)S SUR LES COMPORTEMENTS À ADOPTER
EN CAS DE VIOL OU D'AGRESSION SEXUELLE ET SUR LES
SERVICES D'AIDE ET DE SOUTIEN EXISTANTS

Que ce soit pour un mineur ou dans le cas d'un inceste, la majorité des Français ne connaît pas l'âge de non-consentement.

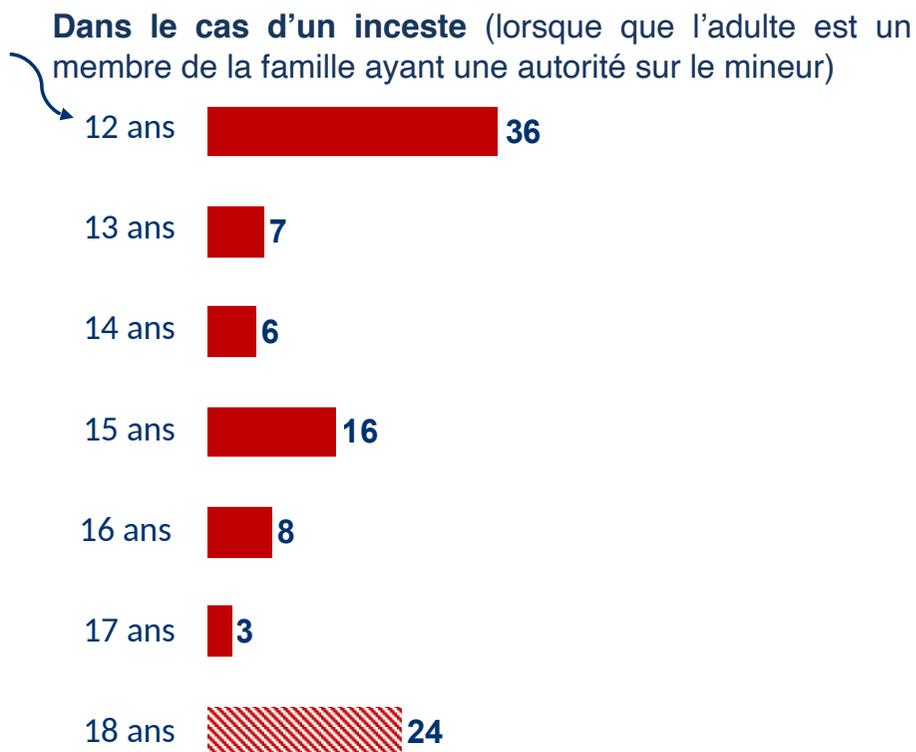
« D'après ce que vous en savez, quel est aujourd'hui le seuil d'âge de non-consentement défini par la loi, autrement dit jusqu'à quel âge un acte sexuel commis par un adulte sur un mineur est considéré un viol ou une agression sexuelle (sans avoir besoin de prouver la violence, la contrainte la menace ou la surprise) ? »

(base: ensemble de l'échantillon)



Mauvaise réponse : 65%

→ Ceux qui connaissent
le mouvement
#MeTooInceste : **59**



Mauvaise réponse : 76%

→ Ceux qui savent précisément ce qu'est #MeTooInceste : **67**



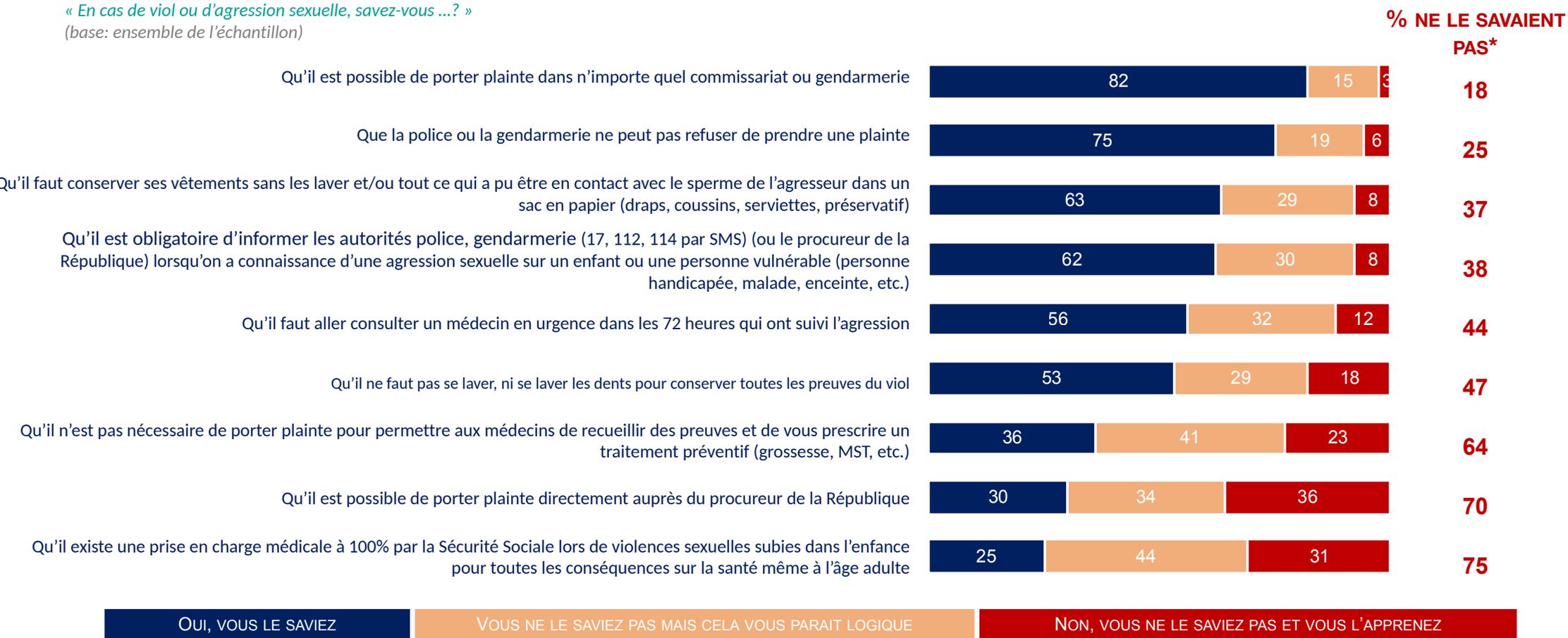
Après cette question, les répondants voyaient cette mise à niveau :

Avec la nouvelle loi visant à protéger les mineurs des crimes et délits sexuels et de l'inceste, la loi Billon, la question du consentement de l'enfant face à un adulte ne se pose plus

- **En dessous de 15 ans, tout mineur est considéré non consentant** (à condition que la différence d'âge entre l'auteur et le mineur soit supérieure à 5 ans),
- **En-dessous de 18 ans dans le cas des situations d'inceste à condition que l'adulte** (souvent membre de la famille) ait une **autorité** sur l'enfant (autorité de droit ou de fait)

Par ailleurs de nombreux Français déclarent ne pas savoir ce qu'il faut faire en cas de viol ou d'agression : presque 1 personne sur 2 pense qu'il faut porter plainte pour qu'un médecin recueille des preuves et prescrive un traitement préventif.

« En cas de viol ou d'agression sexuelle, savez-vous ...? »
(base: ensemble de l'échantillon)



***ne le savaient pas mais ça paraît logique/ ne le savaient pas et l'apprennent**

Si les femmes se déclarent mieux informées que les hommes de ce qu'il faut faire en cas de viol ou d'agression sexuelle, bon nombre d'entre elles avouent ne pas vraiment savoir ce qu'elles doivent et peuvent faire.

« En cas de viol ou d'agression sexuelle, savez-vous ...? »

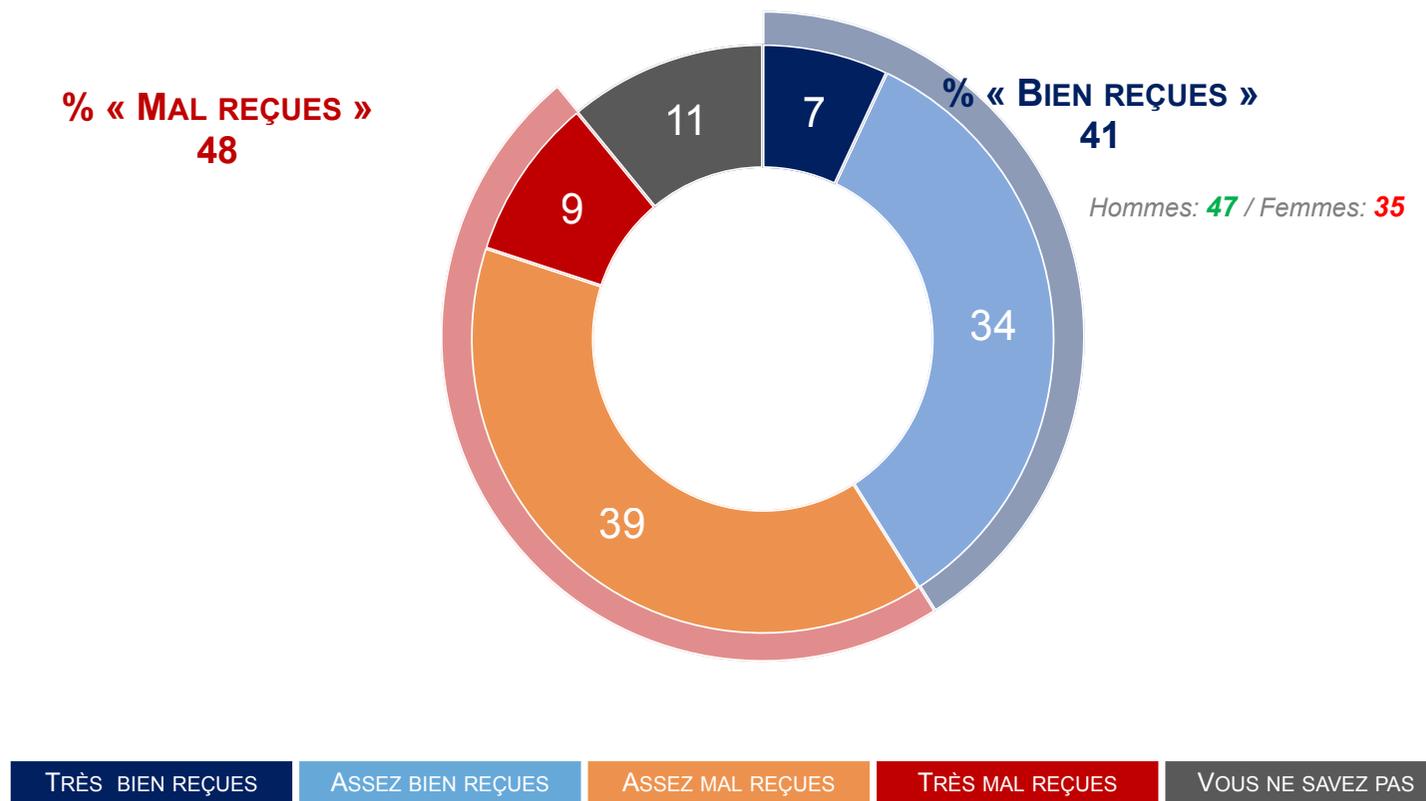
(base: ensemble de l'échantillon)

% NE LE SAVAIENT PAS

	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
Qu'il est possible de porter plainte dans n'importe quel commissariat ou gendarmerie	18	21	16
Que la police ou la gendarmerie ne peut pas refuser de prendre une plainte	25	24	26
Qu'il faut conserver ses vêtements sans les laver et/ou tout ce qui a pu être en contact avec le sperme de l'agresseur dans un sac en papier (draps, coussins, serviettes, préservatif)	37	45	30
Qu'il est obligatoire d'informer les autorités police, gendarmerie (17, 112, 114 par SMS) (ou le procureur de la République) lorsqu'on a connaissance d'une agression sexuelle sur un enfant ou une personne vulnérable (personne handicapée, malade, enceinte, etc.)	38	41	35
Qu'il faut aller consulter un médecin en urgence dans les 72 heures qui ont suivi l'agression	44	52	37
Qu'il ne faut pas se laver, ni se laver les dents pour conserver toutes les preuves du viol	47	58	38
Qu'il n'est pas nécessaire de porter plainte pour permettre aux médecins de recueillir des preuves et de vous prescrire un traitement préventif (grossesse, MST, etc.)	64	67	62
Qu'il est possible de porter plainte directement auprès du procureur de la République	70	68	73
Qu'il existe une prise en charge médicale à 100% par la Sécurité Sociale lors de violences sexuelles subies dans l'enfance pour toutes les conséquences sur la santé même à l'âge adulte	75	72	79

Les Français sont partagés en ce qui concerne l'accueil réservé aux femmes qui portent plainte contre des violences sexuelles : les femmes sont majoritairement persuadées que les victimes sont mal reçues, un sentiment qui est aussi susceptible de retenir certaines d'entre elles d'aller porter plainte.

« Pensez-vous que globalement, les femmes qui viennent porter plainte contre des violences sexuelles dans les commissariats ou les gendarmeries sont bien ou mal reçues ? »
(base: ensemble de l'échantillon)



Un quart des Français, y compris les femmes, ne connaît aucun des services d'aide et de soutien aux victimes de violences : un autre frein important pour tous ceux qui seraient susceptibles de porter plainte ou d'avoir besoin de soutien.

« Connaissez-vous ne serait-ce que de nom les services suivants ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

26% des Français n'ont entendu parler d'aucun de ces services

Moins de 35 ans : 20 / Femmes : 23

AUX FEMMES
% CONNAISSENT
L'EXISTENCE ET LE
NOM DE CE SERVICE

Le 119 (numéro que l'on peut appeler en cas de doutes ou de questionnements sur des violences, qu'on soit victime, proche ou professionnel lorsqu'il s'agit d'un enfant)	33
ArrêtonsLesViolences.gouv.fr (plateforme du ministère de l'intérieur accessible 24h/24 et 7j/7 permettant de signaler les violences sexuelles ou sexistes par internet (tchat avec un policier ou un gendarme formé))	13
Le 39-19 (numéro que l'on peut appeler en cas de doutes ou de questionnements sur des violences, qu'on soit victime, proche ou professionnel lorsqu'il s'agit de violences faites sur des femmes)	14
Le 39-77 (numéro que l'on peut appeler en cas de doutes ou de questionnements sur des violences, qu'on soit victime, proche ou professionnel lorsqu'il s'agit de violences faites sur des personnes handicapées et vulnérables)	6

Le 119 (numéro que l'on peut appeler en cas de doutes ou de questionnements sur des violences, qu'on soit victime, proche ou professionnel lorsqu'il s'agit d'un enfant)



ArrêtonsLesViolences.gouv.fr (plateforme du ministère de l'intérieur accessible 24h/24 et 7j/7 permettant de signaler les violences sexuelles ou sexistes par internet (tchat avec un policier ou un gendarme formé))



Le 39-19 (numéro que l'on peut appeler en cas de doutes ou de questionnements sur des violences, qu'on soit victime, proche ou professionnel lorsqu'il s'agit de violences faites sur des femmes)



Le 39-77 (numéro que l'on peut appeler en cas de doutes ou de questionnements sur des violences, qu'on soit victime, proche ou professionnel lorsqu'il s'agit de violences faites sur des personnes handicapées et vulnérables)



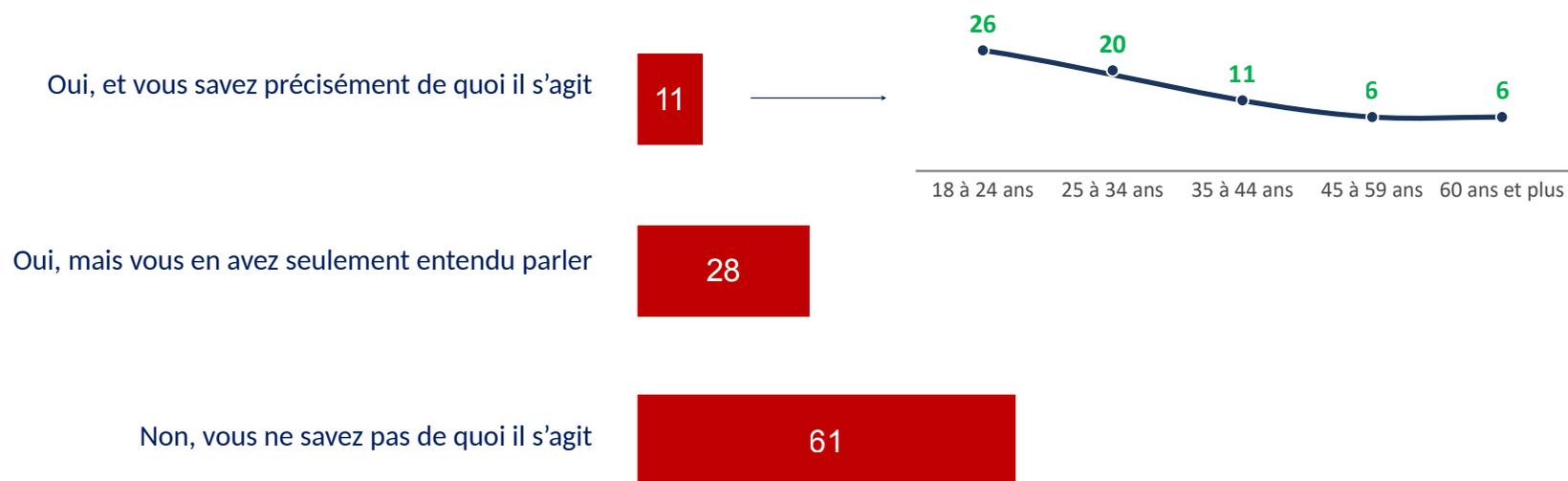


PARTIE 4

DANS LE DOMAINE DE LA LUTTE CONTRE L'INCESTE, LES FRANÇAIS SE POSITIONNENT EN FAVEUR D'UN DURCISSEMENT DE LA LÉGISLATION ET D'UNE RÉFORME DU RÉGIME DE PROTECTION DES MINEURS VICTIMES

Seul un Français sur 10 déclare savoir précisément ce qu'est le mouvement #MeTooInceste : les personnes âgées de 18 à 34 ans le connaissent davantage que les personnes plus âgées.

« Connaissez-vous ne serait-ce que de nom, le mouvement #MeTooInceste ? »
(base: ensemble de l'échantillon)



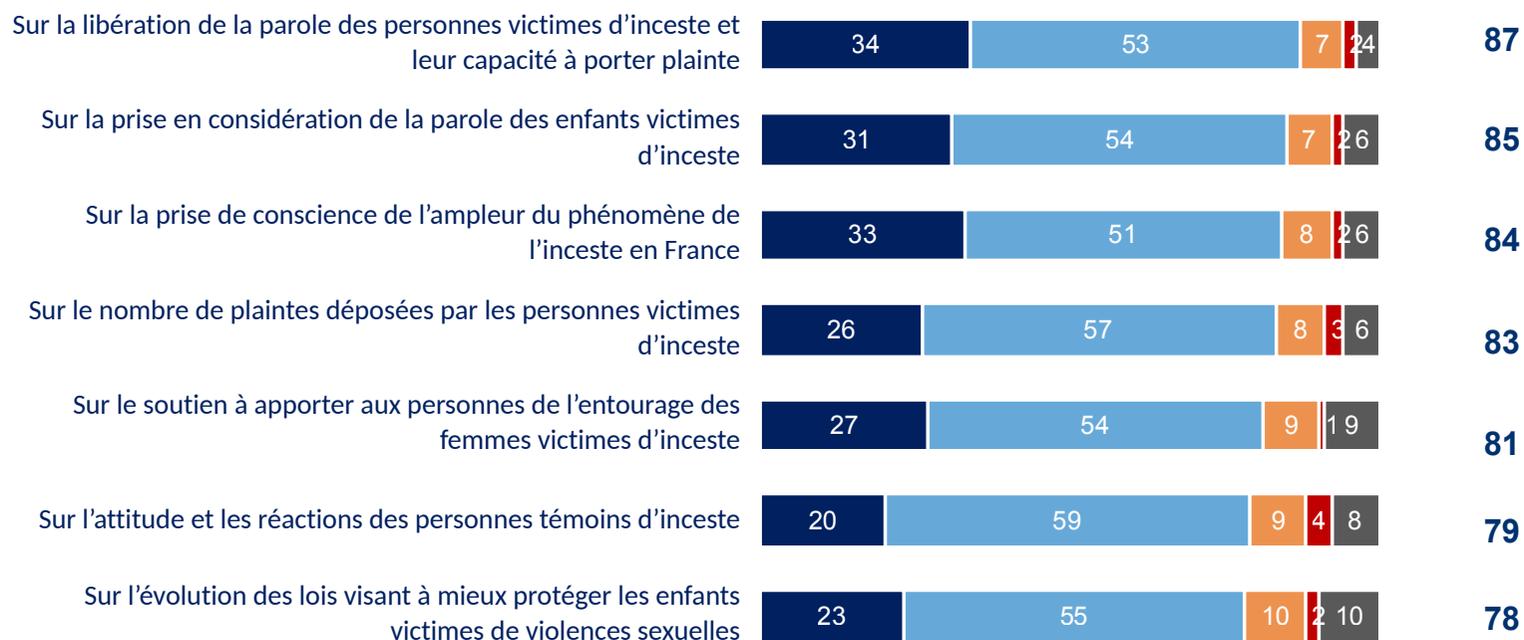
Les Français qui le connaissent déclarent majoritairement qu'il a eu un impact positif que ce soit dans la libération de la parole des victimes, la prise de conscience de l'ampleur du phénomène ou encore aux proches des victimes et témoins des faits.

« D'après vous, ce mouvement #MeTooInceste a-t-il eu un impact positif ou négatif dans chacun des domaines suivants ? »

(base: à ceux qui connaissent le mouvement #MeTooInceste soit 39% de l'ensemble, N= 416)

59% des Français considèrent que ce mouvement a eu un impact positif dans tous les domaines, dont **10% très positif**

% POSITIF*

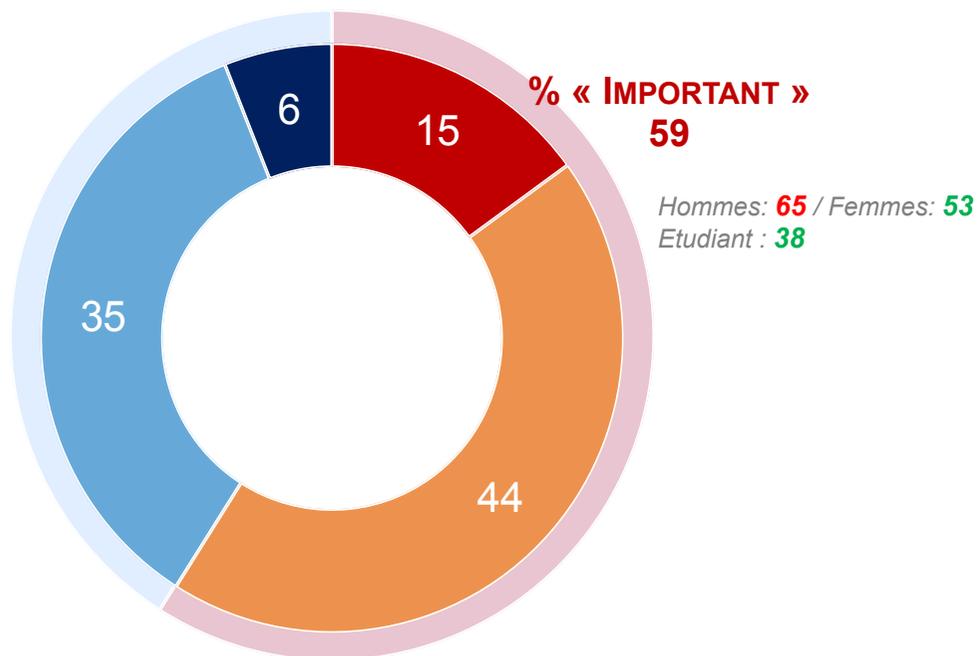


*Très/assez positif

Certes, de 3 Français sur 5, en particulier les hommes, considèrent que ce type de mouvement de libération de la parole fait courir un risque important de délation et de fausses accusations...

« D'après vous, ce type de mouvement de libération de la parole sur les réseaux sociaux font-ils courir un risque important ou pas de délation ou de fausses accusations ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

% « PAS IMPORTANT »
41



Avant de répondre, les répondants voyaient cette mise à niveau :

Le mouvement #MeTooInceste est un mouvement né sur les réseaux sociaux notamment sur Twitter permettant aux personnes qui le souhaitent de témoigner de situations d'inceste qu'elles ont subies.

Ce hashtag a vu la jour suite à la sortie le 7 janvier 2021 du livre de Camille Kouchner, La familia grande, où le politologue Olivier Duhamel y est accusé d'inceste sur son beau-fils, alors âgé de 14 ans.

En 2020, Vanessa Springora publiait l'ouvrage Le Consentement, dans lequel elle dénonce une emprise de l'écrivain Gabriel Matzneff, qui a commencé avec elle des relations sexuelles alors qu'elle avait 14 ans et lui 49.

TRÈS IMPORTANT

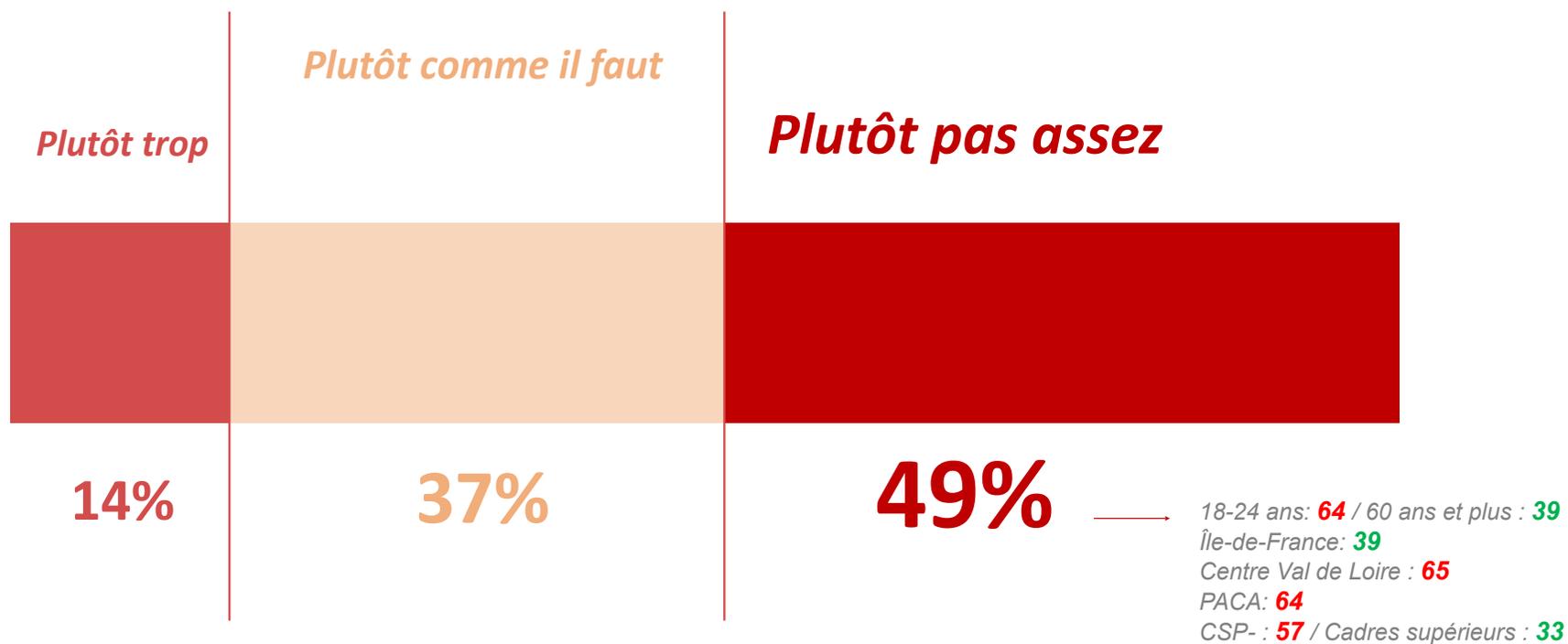
ASSEZ IMPORTANT

PEU IMPORTANT

PAS IMPORTANT DU TOUT

...mais 1 Français sur 2 estime que l'on en fait pas encore assez dans la médiatisation des situations d'incestes : seule une petite minorité considère que l'on en fait trop.

« Diriez-vous que par rapport à la médiatisation de situations d'incestes comme cela a été le cas avec l'affaire Duhamel, on en fait ... ? »
(base: ensemble de l'échantillon)



Une très large majorité de Français se déclarent en faveur de l'extension des délais de prescription pour certaines situations, voire à leur imprescriptibilité. C'est notamment le cas pour les viols commis sur les mineurs. Au total, trois quarts des Français sont en faveur de toutes ces mesures.

« Par rapport à ces délais de prescription seriez-vous favorable ou non pour ... ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

73% des Français sont en faveur de toutes ces mesures
18-24 ans : **57**

% FAVORABLE*

À une imprescriptibilité pour les viols sur mineurs et sur les personnes vulnérables (comme les personnes en situation de handicap) **90**

À une imprescriptibilité pour les viols (ou crimes sexuels) sur les mineurs, c'est-à-dire sans limite de durée dans le temps **89**

Un allongement des délais de prescription pour les viols commis sur les mineurs à 40 ans après la majorité (contre 30 actuellement) **88**

À une imprescriptibilité pour tous les viols (peu importe l'âge de la victime) **87**

Pour les victimes concernées par une amnésie traumatique, ne faire débuter le délais de prescription qu'à partir du moment où elles ont retrouvé leur mémoire **86**

Avant de répondre, les répondants voyaient cette mise à niveau :

Actuellement, dans le cadre de la loi, le délai de prescription pour les viols sur mineurs (c'est-à-dire le délais légal pendant lequel il est encore possible de porter plainte) est de 30 ans après la majorité (les victimes peuvent donc porter plainte jusqu'à 48 ans) et que ce délais pour les victimes majeures est de 20 ans après le viol.



***Tout à fait/ Plutôt favorable**

Les femmes comme les hommes sont très majoritairement favorables à la mise en place de l'ensemble de ces mesures, notamment l'imprescriptibilité.

« Par rapport à ces délais de prescription seriez-vous favorable ou non pour ... ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

% FAVORABLE

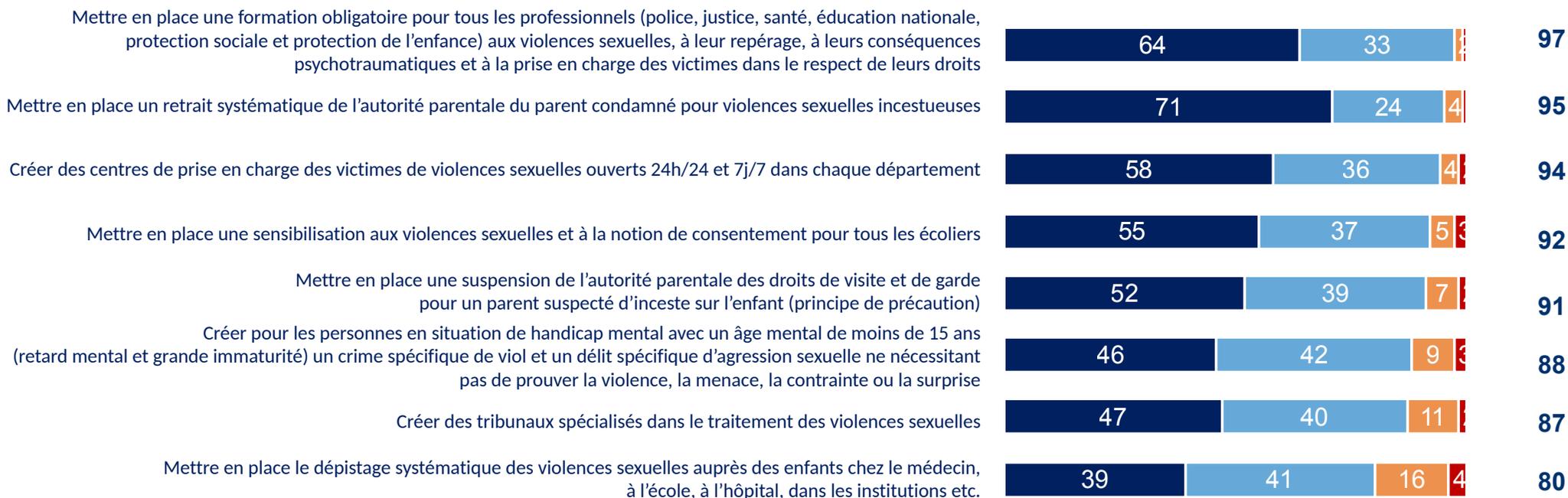
	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
À une <u>imprescriptibilité</u> pour les viols sur <u>mineurs</u> et sur les personnes <u>vulnérables</u> (comme les personnes en situation de handicap)	90	87	93
À une <u>imprescriptibilité</u> pour les viols (ou crimes sexuels) sur les <u>mineurs</u> , c'est-à-dire sans limite de durée dans le temps	89	85	93
Un <u>allongement des délais de prescription</u> pour les viols commis sur les <u>mineurs</u> à 40 ans après la majorité (contre 30 actuellement)	88	84	91
À une <u>imprescriptibilité pour tous les viols</u> (peu importe l'âge de la victime)	87	84	90
Pour les victimes concernées par <u>une amnésie traumatique</u> , ne faire débuter le délais de prescription <u>qu'à partir du moment où elles ont retrouvé leur mémoire</u>	86	85	86

De même, une majorité de Français se déclarent favorables aux mesures visant à améliorer la protection des mineurs victimes de violences sexuelles : 65% se déclarent même en faveur de toutes ces mesures.

« Par rapport aux mesures suivantes, seriez-vous favorable ou non, à ce qu'elles soient inscrites dans la loi pour améliorer la protection des mineurs victimes de violences sexuelles ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

65% des Français sont en faveur de toutes ces mesures
18-24 ans : **50** / 60 ans et plus: **72**

% FAVORABLE*



***Tout à fait/ Plutôt favorable**

©Ipsos – Enquête auprès des Français et les Représentations sur le viol et violences faites aux femmes – Mémoire Traumatique et Victimologie — Décembre 2021

Nouvelle
question



Résultats en %

Là encore, les femmes comme les hommes sont très majoritairement favorables à la mise en place de l'ensemble des mesures visant à améliorer la protection des mineurs victimes de violences sexuelles.

« Par rapport aux mesures suivantes, seriez-vous favorable ou non, à ce qu'elles soient inscrites dans la loi pour améliorer la protection des mineurs victimes de violences sexuelles ? »
(base: ensemble de l'échantillon)

% FAVORABLE

	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
Mettre en place une formation obligatoire pour tous les professionnels (police, justice, santé, éducation nationale, protection sociale et protection de l'enfance) aux violences sexuelles, à leur repérage, à leurs conséquences psychotraumatiques et à la prise en charge des victimes dans le respect de leurs droits	97	96	98
Mettre en place un retrait systématique de l'autorité parentale du parent condamné pour violences sexuelles incestueuses	95	93	97
Créer des centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles ouverts 24h/24 et 7j/7 dans chaque département	94	92	96
Mettre en place une sensibilisation aux violences sexuelles et à la notion de consentement pour tous les écoliers	92	90	93
Mettre en place une suspension de l'autorité parentale des droits de visite et de garde pour un parent suspecté d'inceste sur l'enfant (principe de précaution)	91	87	95
Créer pour les personnes en situation de handicap mental avec un âge mental de moins de 15 ans (retard mental et grande immaturité) un crime spécifique de viol et un délit spécifique d'agression sexuelle ne nécessitant pas de prouver la violence, la menace, la contrainte ou la surprise	88	85	91
Créer des tribunaux spécialisés dans le traitement des violences sexuelles	87	84	91
Mettre en place le dépistage systématique des violences sexuelles auprès des enfants chez le médecin, à l'école, à l'hôpital, dans les institutions etc.	80	80	81

ANNEXES

FIABILITÉ DES RÉSULTATS



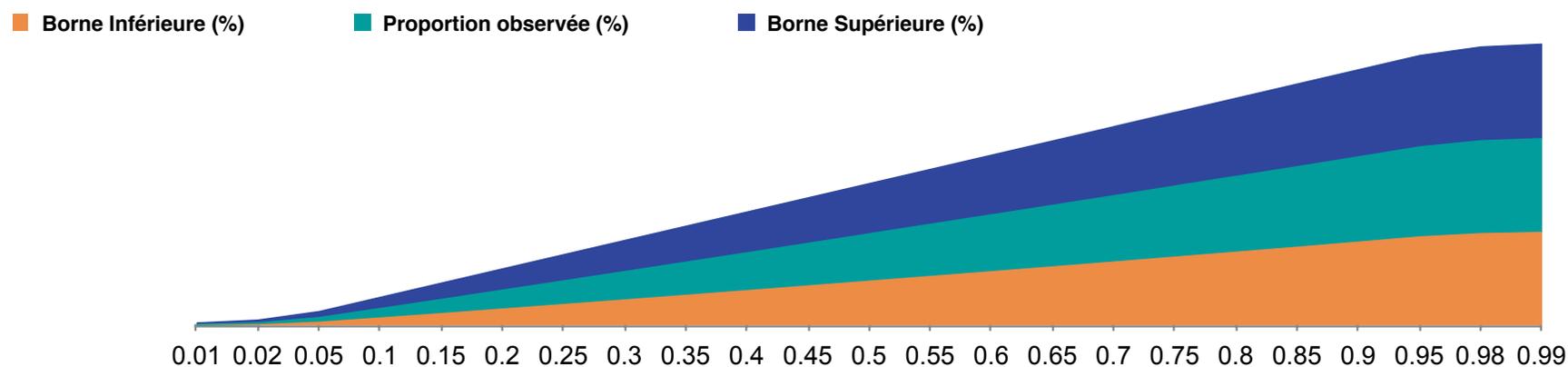
Feuille de calcul

En l'occurrence s'agissant de cette étude :

■ Intervalle de confiance : **95%**

■ Taille d'échantillon : **1035**

Les proportions observées sont comprises entre :



NOS ENGAGEMENTS



Codes professionnels, certification qualité, conservation et protection des données

Ipsos est membre des organismes professionnels français et européens des études de Marché et d'Opinion suivants :

- **SYNTEC** (www.syntec-etudes.com), Syndicat professionnel des sociétés d'études de marché en France
- **ESOMAR** (www.esomar.org), European Society for **O**pinion and **M**arket Research,

Ipsos France s'engage à appliquer le **code ICC/ESOMAR** des études de Marché et d'Opinion. Ce code définit les règles déontologiques des professionnels des études de marché et établit les mesures de protection dont bénéficient les personnes interrogées.

Ipsos France s'engage à respecter les lois applicables. Ipsos a désigné un Data Protection Officer et a mis place un plan de conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (Règlement (UE) 2016/679). Pour plus d'information sur notre politique en matière de protection des données personnelles : <https://www.ipsos.com/fr-fr/confidentialite-et-protection-des-donnees-personnelles>

La durée de conservation des données personnelles des personnes interviewées dans le cadre d'une étude est, à moins d'un engagement contractuel spécifique :



- de 12 mois suivant la date de fin d'une étude Ad Hoc
- de 36 mois suivant la date de fin de chaque vague d'une étude récurrente

Ipsos France est certifiée **ISO 20252 : Market Research par AFNOR Certification**



- Ce document est élaboré dans le respect de ces codes et normes internationales. Les éléments techniques relatifs à l'étude sont présents dans le descriptif de la méthodologie ou dans la fiche technique du rapport d'étude.
- Cette étude a été réalisée dans le respect de ces codes et normes internationales

FICHE TECHNIQUE

Étude CAWI sur panel IIS



ÉCHANTILLON

- **Population cible** : Hommes/femmes âgés de 18 ans et plus.
- **Tirage de l'échantillon** : échantillon constitué par tirage aléatoire dans la base des panélistes éligibles pour l'étude.
- **Critères et sources de représentativité** : sexe, âge, régions, CSP, agglomération (données INSEE)



COLLECTE DE DONNÉES

- **Dates de terrain** : du 15 au 17 novembre 2021
- **Taille de l'échantillon final** : 1035 individus
- **Mode de recueil** : Recueil On line
- **Type d'incentive** : Programme de fidélisation avec système de récompense par cumul de points pour les panélistes
- **Méthodes de contrôle de la qualité des réponses**: surveillance des comportements de réponse des panélistes (Repérage des réponses trop rapides ou négligées (cochées en ligne droite ou zig zag par exemple))
- Contrôle de l'IP et cohérence des données démographiques.



TRAITEMENTS DES DONNÉES

- Echantillon pondéré suivant la méthode de Rim Weighting.
- Critères de pondération : sexe, âge, régions, CSP, agglomération

FICHE TECHNIQUE

Organisation (Étude sur panel online)



LES ACTIVITÉS CONDUITES OU COORDONNÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS EN FRANCE

- Design et méthodologie
- Elaboration du questionnaire / validation du scripting
- Coordination de la collecte
- Traitement des données
- Validation des analyses statistiques
- Elaboration du rapport d'étude
- Conception de la présentation des résultats
- Mise en forme des résultats
- Présentation orale
- Analyses et synthèse



LES ACTIVITÉS RÉALISÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS LOCALES EXPERTES DE L'ACTIVITÉ

- Scripting
- Echantillonnage
- Emailing
- Collecte des données

LE MATÉRIEL D'ÉTUDE LE QUESTIONNAIRE



Fichier PDF

FIABILITÉ DES RÉSULTATS : ÉTUDES AUTO-ADMINISTRÉES ONLINE

La fiabilité globale d'une enquête est le résultat du contrôle de toutes les composantes d'erreurs, c'est pourquoi Ipsos impose des contrôles et des procédures strictes à toutes les phases d'une étude.

EN AMONT DU RECUEIL

- **Echantillon** : structure et représentativité
- **Questionnaire** : le questionnaire est rédigé en suivant une norme de rédaction comprenant 12 standards obligatoires. Il est relu et validé par un niveau senior puis envoyé au client pour validation finale. La programmation (ou script du questionnaire) est testée par au moins 2 personnes puis validée.

LORS DU RECUEIL

- **Échantillonnage** : Ipsos impose des règles d'exploitation très strictes de ses bases de tirages afin de maximiser le caractère aléatoire de la sélection de l'échantillon: tirage aléatoire, taux de sollicitation, taux de participation, abandon en cours, hors cible...

- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (lien exclusif ou contrôle de l'adresse IP, pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du panéliste, taux de participation, nombre de relances,...).

EN AVAL DU RECUEIL

- Les résultats sont analysés en respectant les méthodes d'analyses statistiques (intervalle de confiance versus taille d'échantillon, tests de significativité). Les premiers résultats sont systématiquement contrôlés versus les résultats bruts issus de la collecte. La cohérence des résultats est aussi contrôlée (notamment les résultats observés versus les sources de comparaison en notre possession).
- Dans le cas d'une pondération de l'échantillon (méthode de calage sur marges), celle-ci est contrôlée par les équipes de traitement (DP) puis validée par les équipes études.

A PROPOS D'IPSOS

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays.

Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises – études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés. Nos 75 solutions sont basées sur des données primaires issues de nos enquêtes, de la surveillance des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

“Game Changers” – notre slogan– résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en profonde mutation.

Founded in France in 1975, Ipsos is listed on the Euronext Paris since July 1st, 1999. The company is part of the SBF 120 and the Mid-60 index and is eligible for the Deferred Settlement Service (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com

GAME CHANGERS

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Gens.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :
« **YOU ACT BETTER WHEN YOU ARE SURE*** »

*Pour prendre les bonnes décisions, il faut être sûr.

